

Ce rapport a été produit par OCHA Nord-Kivu en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il est publié par OCHA et couvre la période du 4 au 11 février 2019.

## FAITS SAILLANTS

- **Risque d'épidémie de choléra dans le Nord-Kivu : la maladie à virus Ebola complique la situation**
- **Épidémie de rougeole à Walikale : MSF lance une campagne de vaccination**

## APERÇU DE LA SITUATION

Au bord du Lac Edouard, le Poste de Santé de Kiserera, dans la Zone de santé de Kayna (Territoire de Lubero) a enregistré, entre le 2 et le 7 février 2019, le décès de quatre malades admis pour diarrhées et vomissements. La nouvelle a été rapportée par le Médecin Chef de la Zone de Kayna, qui a aussi notifié, le 10 février 2019, trois nouveaux cas. Le nombre de cas suspects de choléra enregistrés dans la Zone de santé de Kayna n'a pas encore été officiellement confirmé mais, puisque six cas confirmés de maladie à virus Ebola (MVE) ont été notifiés dans cette zone en janvier 2019, le cluster santé craint qu'une éclosion des deux épidémies (choléra et Ebola) puisse créer une situation difficile à contrôler. Puisque les deux maladies, dans une phase initiale, présentent des symptômes similaires, des confusions pourraient se produire dans la définition des cas de choléra et de MVE. Cette confusion

pourrait entraîner une mauvaise orientation des malades par les équipes de surveillance, un nombre accru d'alertes, de panique et des résistances auprès de la population locale. Le Nord-Kivu, surtout dans ses zones lacustres, est une province où le choléra est endémique et cyclique. En 2018, environ 2 900 cas de choléra ont été enregistrés dans la province, tandis que 66 cas de choléra ont déjà été notifiés en 2019. Pour éviter que la maladie à virus Ebola, qui tend à se propager là où sévissent d'autres maladies, comme le choléra et la rougeole, se diffuse davantage, le cluster santé a fait un appel afin que les capacités de réponse à ces maladies (choléra, rougeole et Ebola) soient renforcées.



Ici, réunion journalière des médecins du Centre de Santé de Kitchanga, dans le Territoire de Masisi (février 2018). ©OCHA/T.Ripani

La rougeole continue de secouer le Territoire de Walikale, où 13 cas, dont trois décès, ont été confirmés par l'ONG Medair dans la Zone de Santé d'Itebero. Dans la Zone de Santé de Walikale, on notifie des cas de rougeole depuis la mi-juillet 2018. Un total de 822 cas a été notifiés depuis le début de l'épidémie dans cette Zone de Santé. L'ONG internationale Médecins sans Frontières (MSF) appuie la réponse à l'épidémie par le système de santé de la zone depuis septembre 2018, notamment à travers la prise en charge gratuite des malades dans neuf centres de santé de la zone et à l'Hôpital Général de Référence de Walikale. La rougeole affecte des personnes de tous âges, mais frappe particulièrement les plus jeunes. Elle est très dangereuse, car mortelle et sans traitement curatif. La seule manière d'endiguer la contagion reste la vaccination.

Le 7 février 2019, plus de 21 000 personnes se sont déplacées de Kalongo, Kasanga, Masubelu et Rive, localités au sud-est de la ville de Beni, suite à une incursion attribuée aux groupes armés. Cinq civils ont été tués, portant à 30 le nombre total de victimes depuis le début de cette année. Les personnes déplacées se sont dirigées vers les quartiers de la Commune de Bungulu et vers les villages le long de l'axe routier Beni-Kasindi. Depuis le 8 février 2019, les habitants ont commencé à regagner progressivement leurs domiciles, en raison notamment de l'accalmie observée.

## RÉPONSE HUMANITAIRE



Santé

Le 11 février 2019, Médecins Sans Frontières (MSF), en collaboration avec le Bureau Central de Zone (BCZ) de Walikale et le Programme Elargi de Vaccination (PEV) de Goma, a commencé une campagne de vaccination

contre la rougeole en faveur d'environ 30 000 enfants de moins de 5 ans dans la Zone de Santé de Walikale. Les cas de rougeole et de malnutrition aigüe sévère qui seront dépistés sur les sites de vaccination seront également pris en charge. A la fin de la vaccination censée durer 10 jours, MSF, en collaboration avec le BCZ de Walikale, organisera une enquête post-vaccinale.



## Sécurité alimentaire

Du 30 janvier au 6 février 2019, 47 000 personnes déplacées, retournées et autochtones vulnérables ont reçu le deuxième cycle d'assistance alimentaire à travers l'ONG Samaritan's Purse. Cette assistance a été organisée sous forme de foires dans neuf localités de la Zone de Santé de Mutwanga, (à l'est du Territoire de Beni). En décembre 2018, un premier cycle d'assistance en articles et biens non alimentaires avait été également organisé par Samaritan's Purse en faveur de ces déplacés, arrivés dans la zone entre février et novembre 2018, à la suite des affrontements entre les militaires congolais et des hommes armés, en périphérie de la ville de Beni. Presque simultanément, du 28 janvier au 6 février 2019, à peu près 3 000 personnes dans la Zone de Santé d'Oicha ont été assistées en rations alimentaires par l'ONG internationale Diakonie Katastrophenhilfe, à travers son partenaire local Programme de Promotion des Soins de Santé Primaire (PPSSP). Ces bénéficiaires, pour la plupart des personnes déplacées, retournées et autres personnes vulnérables au sein des communautés d'accueil, présentent des cas de malnutrition aigüe modérée en raison des conditions de vie difficile. Ces distributions ont été précédées par des activités de sensibilisation et de démonstration culinaire, en lien avec l'amélioration d'une alimentation saine et équilibrée. Les déplacés sont arrivés dans la zone entre octobre et décembre 2018, à la suite d'affrontements entre des soldats congolais et des présumés hommes armés sur l'axe Oicha-Eringeti.

## CHIFFRES CLÉS

**8 300 000**

Habitants dans la Province du Nord-Kivu (Données SNIS 2016).

**15 771**

Incidents de protection enregistrés dans la Province du Nord-Kivu entre janvier et décembre 2018 (UNHCR).

**106 573**

Personnes déplacées résidant dans 24 sites du Nord-Kivu au 25 janvier 2018 ([CCCM](#)).

**103**

Acteurs humanitaires exécutant 213 projets humanitaires au Nord-Kivu, ciblant 1,14M de personnes ([3W – octobre 2018](#)).

### Pour plus d'informations, veuillez contacter :

**Tobias Schuldt**, Chef de sous-bureau OCHA Goma, [schuldt@un.org](mailto:schuldt@un.org) Tél: +243 817 06 1207 | +243 970 00 3766

**Tommaso Ripani**, Chargé de l'information publique et du plaidoyer OCHA Goma, [ripani@un.org](mailto:ripani@un.org), Tél: +243 81 708 16 89

**Nicolas Doire**, Chargé de l'information publique et du plaidoyer OCHA RDC, [nicolas.doire@un.org](mailto:nicolas.doire@un.org), Tél: +243 81 706 12 00

Toute l'information humanitaire sur la RDC est en ligne sur [www.humanitarianresponse.info](http://www.humanitarianresponse.info); [www.unocha.org](http://www.unocha.org); [www.reliefweb.int](http://www.reliefweb.int)  
Suivez-nous sur nos pages [Facebook](#), [Twitter](#) et [Instagram](#)